

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Mardi 9 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mardi 9 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Elections \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Régime politique](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-09-09

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3037, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 9 Septembre 1851 Mardi

Thiers est revenu en très belle humeur, il dit que le pays est bien plus démocratique qu'il ne l'avait cru, mais qu'il s'accommoderait très bien de la forme

monarchique recouvrant le socialisme. Il va à Londres. Voilà ce qui m'a été dit hier de source à ce qu'il me paraît. Changarnier est bien animé. Plein de professions de dévouement à la bonne cause. Il met toute la gloire à la servir, mais il ne peut pas affecter cela sans compromettre son élection à la présidence sur laquelle il compte, à quoi il travaille, & qui servira au moins à diviser les voix. On veut lui imposer un certain engagement, obtenir quelque garantie, il est prêt à la donner, il faut inventer, chercher. L'Elysée semble disposé à se rapprocher de Molé, on dit même de Changarnier ; je vous redis ce qu'on me dit et tout cela est encore à l'état de symptômes. Je n'ai pas vu Changarnier. J'ai vu hier Mad. Decazes. Elle est convaincu que Joinville sera élu. Elle dit : " Pourquoi pas ? Ceci vaut mieux que 1830. On ne chasse personne. " On fait aujourd'hui l'opération de la peine au Duc Decazes. Il en a fort peur. Lord Granville est ici. Il est venu me voir hier. Spirituel & doux, & ne m'apprenant rien de nouveau.

Je ne me sens toujours pas bien. Pas de sommeil et très nervous. Adieu. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mardi 9 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-09-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4036>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 9 septembre 1851 Mardi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3037

Paris le 9 Septembre 1851.

Mardi:

Thiers a démissionné cette nuit
mardi. il dit qu'il part pour
un bain plus dévouement que
qui il n'a pas eu, mais
qui il va accomoder tout bien
dela forme monachique
reconnaissant la socialisme.

il va à Londres. voilà
ce qui va arriver dit lui de
voire à ce qu'il va faire.
Changement de bain aussi
plus de proportion de
discussions à la bonne
cause. il va tout le
plaisir à la science, mais

il a peut par effectuer de
tous compromissons constitution
à la présidence ou laquelle
il conçoit, "pour il travaille
à qui servira au moins à
diviser les voix. on n'est
lui importe aucun mal
peut, obtenu quelque
garantie; il ne peut à la
fin, il faut inventer
des mesures.

Ilyen malheur
d'après à ce rapport
de Moli, on dit aussi
de Chaperon; je vous
rends ce qui est dit.

Et tout cela est comme
l'état de nos états.

Si je n'ai pas vu Chaperon,
j'ai vu le Dr. Mar. Adrien
elle a été convaincu que
j'avais été malade. Elle
dit "pourquoi pas? ceci
n'a commencé qu'en 1830."
une chose personnelle.
On fait aujourd'hui
l'opération de la pierre
au Dr. Désesme. il en a
fort peu.

Longfranville alors
il est dans une très
situation à dompter, et

me me apprenant bien de
nouveau.

je me sens toujours
par bon. par le moins
et très curieux.

adieu adieu. adieu J.

Vas Istvan. Mardi 9 Sept 1851

Je ne crois pas aux élections
si prochaines qu'on vous l'a dit. Elles ne se
feront certainement pas avant le mois de
Janvier, car la seconde discussion sur la révision
ne sera finie qu'à la fin d'embre ; et quand Janvier
aura venu, on pourra voir que le cours de l'Assemblée
ne convient pas pour faire voyager les électeurs.
On attendra probablement jusqu'en Mars,
soit immédiatement le mois d'Avril ; tout ce qui
importe, c'est que les deux élections ne soient
pas simultanées et que celle de l'Assemblée
m'évite l'autre.

J'ai eu hier la visite d'un des hommes
les plus influens, ou les mieux informés de
ce pays-ci. Il trouve que le programme de
Dix et des autres, tout au moins, est réel dans
les masses, ce que, pour ce département du
monde il y a plus à espérer qu'à s'inquiéter
de l'avenir. Il ajoute que pas un de ceux
qui ont voté contre la révision ne sera
réélu.

Certainement la candidature du Prince